

Au Camp à Offres. le 16<sup>e</sup> d' Août 1641.

Voiant que le mal de S. A. ne le quitte pas si absolument, qu'il ne revienne soudainement par boutades, je me trouve obligé d'en rendre compte à V. A. aussi souvent que j'en voy du sujet. mais pour le faire avec plus de fondement, et aussi exactement que le requiert une matiere si delicate, Je viens de prier le docteur Romplé, de m'icy assister de sa main, par un billet, qu'il me va porter, et qui sera joint à celui. Il prend à son avantage que S. A., quoy qu'inquietté la nuit passée, aye pu garder le lit, ce que dit il, elle ne pouvoit aucunement au retour de Bonda, quand l'icy ce même mal apparoit. Cependant S. A., pour seposer mieux, ne s'est levée que sur le midy, et luy faudra un extreme Regime, pour bien surmonter cest inconu. Le mal estant, qu'il y a si grand' peine à le luy faire obvier dans les bons jours.

M. Strinsfallenfer mande que le bruit de l'accommodement de M. de Brillon avec le Roy dure peu. mais qu'il n'est a pas veu les particularitez. qu'au camp, ayant exuoyé quelque Cavale et Infanterie vers S<sup>r</sup> Vith, où il scauroit loger une Comp<sup>e</sup> de Cavale de l'induy

qui avoient accoustumé de faire main basse  
aux partis passant par la ville de Luxembourg,  
il s'est rencontré, que ce jour auparavant les  
venues de nos gens par la route de avoir passé  
monstre, sur quoy s'estant distandé au large, il  
n'y en fut attrapé au bourg que 15. ou 20.  
Cavaliers et chevaux, qu'on emporta vers Namur  
avec l'estandart, et quelque argent de la cap<sup>me</sup> que  
il soit absent. Le lieutenant aussi et le cornette  
s'estant si bien cachés, qu'il n'y eut moyen de  
les trouver.

Voici la lettre du doct<sup>r</sup> Rompe venue, je  
suffie V. A. de m'ordonner que j'aye à luy  
dire de sa part qu'il continue d'écrire  
ainsi toute particularité, qu'il ne m'est  
pas possible de marquer comme luy.